

Allegro ma non troupeau

*Entre Devos et Bobby Lapointe, Roca décape, caresse, attendrit, égorge et se confesse. Monsieur Vincent est un sein parmi les saints, un cirque lunaire à lui tout seul : il jongle avec les rimes et les mots, chante, prêche, métaphorise et calembourge, il voltige bien haut au-dessus de nos têtes sur son fil qui ne tient qu'à une vie... Et gare aux idées toutes faites, rien ne lui résiste, pas même les spectateurs qui se retrouvent rimailleurs ou choristes à leur insU ! Laissez-vous entraîner dans son univers et vous serez très vite aspiré dans le tourbillon de ses mots, de ses regards, de ses mains. Un spectacle allègre, mais qui ne bêle pas...
Du rire "grande griffe". Un vrai moment de bonheur.*

Vincent Roca : diabolique et drôle tout à la fois.

FRANCE-CULTURE

Un esprit vengeur qui est l'antidote à l'imbécillité.

LE MASQUE ET LA PLUME

Il nous fait plonger d'un jeu de mots dans un clin d'oeil, d'un grincement de coeur dans un rire déferlant.

LA VIE OUVRIÈRE

Sa virtuosité et sa qualité d'interprète sont indéniables.

LE QUOTIDIEN DE PARIS

Un rieur percutant capable de parler comme de chanter à l'allure folle de ses jeux de mots.

POLITIS

Ce Roca semble promis à la popularité...

LES ÉCHOS

Mais ce qui permet à son one-man-show d'être autre chose qu'un simple marathon de mots d'esprit, c'est la facilité indéniable avec laquelle il met le spectateur dans sa poche, instaurant une véritable connivence entre la salle et la scène.

CHARLIE HEBDO

Vincent Roca déboule sur la scène avec la rage des grands. Avec un petit air malicieux et un regard lucide jusqu'au malaise, il nous décoche des phrases assassines qui font toujours mouche. Dérision, humour grinçant, un cocktail réussi !

LA DÉPÊCHE DU MIDI

Roca, c'est absolument le dépouillement sur scène. Son talent à lui, c'est la verve des mots, la simplicité, qui n'excluent pas une fabuleuse présence.

LA VOIX DU NORD

...longiligne, presque discret, courtois et surtout sournois dans son rôle d'homme à qui on donnerait le Bon Dieu sans confession alors qu'il ne songe qu'à pervertir la pensée des honnêtes gens.

LE PROGRÈS DE LYON

Ménestrel grivois ou troubadour cynique, entre Villon et Beckett, cet anti-conformiste non-violent attend Godot, une guitare à la main et une valise dans l'autre.

NICE-MATIN

Si Roca est sur scène, c'est parce qu'il représente un bon concentré d'humanité. L'homme butine fleurs du mal avec l'appétit d'un frelon.

LE MÉRIDIONAL

Un soupçon de tendresse, un zeste d'impertinence, une pointe de poésie, "allegro ma non troupeau" ne manque ni d'humour, ni de charme. Vincent Roca fustige à plaisir nos petites faiblesses, nos tabous, les hypocrisies de cette société dite moderne et libérée.

LE PROVENÇAL

Une trouvaille tout simplement géniale, un modèle du genre.

(à propos de la chanson "amusements prohibés" figurant dans le spectacle)

PAROLES ET MUSIQUES

...à peine déboule-t-il les gradins du théâtre, on sait à qui on a affaire : à un grand fantaisiste.

L'ÉCHO DU CENTRE

Attention, ne vous fiez pas à son air courtois, cet homme a la verve-calembour croustillante de grivoiserie, d'impertinence et de malice. Un spectacle remue méninges à voir d'urgence pour s'aérer le ciboulot.

PARIS BOUM BOUM